



1945

*Leclerc signe au nom de la France
la capitulation japonaise*

Théâtre européen

Le renseignement militaire français des années 50 et 60 : modeste mais raisonnable

Le bureau renseignement et relations internationales de l'état-major de l'armée de Terre : témoignage du général (2s) Serge Douceret

Le centre d'écoute frontière *Jacinthe* à Bahrdorf (1979-1994)

Un centre d'interception de l'avant sur la frontière interallemande : témoignage du colonel Rémy Porte

Les combattants discrets de la MMFL à Postdam

Théâtres extérieurs (Indochine, Algérie, Afrique subsaharienne et Liban)

Souvenir d'un officier de terrain en Indochine (1945-1954) : témoignage du colonel (er) de Heaulme

La primauté du renseignement dans la bataille d'Alger (1957)

Le renseignement dans certaines opérations en Afrique (1970-1980) : témoignage du général de corps aérien (2s) Michel Forget

Le chef, le renseignement et le Liban (1978) : témoignage du général de corps d'armée (2s) Jean Salvan



1989



Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, durant cette période, les armées françaises ont été déployées simultanément sur plusieurs théâtres en Europe, en Indochine, en Algérie, en Afrique et au Moyen-Orient dispersant ainsi les faibles capacités dont elles disposaient.

Guerre froide

Malgré des moyens limités en renseignement, la France, au sein de l'Alliance atlantique a pu avoir une vision assez juste de la menace que faisaient peser les armées du pacte de Varsovie et avoir une connaissance et précise des capacités de leurs matériels.



Des engagements en Afrique (*Lamantin*, Kolwezi) et au Proche-Orient (Liban) ont été ordonnés et conduits sans disposer de renseignements et avec des capacités de recherche très réduites.

